Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 31 (1985)

Heft: 1

Artikel: Cent ans de sport d'hiver en Suisse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848305

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cent ans de sport d'hiver en Suisse

Le « Velogemel » à Grindelwald

Il n'a pas toujours été si simple de se déplacer dans la neige. C'est ainsi que, trouvant particulièrement pénible d'avoir à fouler la neige pour se rendre chez ses clients, Christian Bühlmann, charron et menuisier à Grindelwald, se bricola un vélo des neiges, afin d'atteindre plus rapidement son but sur des trajets plats et descendants. Un cadre en bois, muni de deux patins et d'un guidon, lui permettait, en poussant avec les pieds, d'avancer tout en restant assis, un peu comme on le faisait avec la première bicyclette de Draise (la draisienne). Depuis une septantaine d'années, le « Velogemel » reste un moyen de locomotion à Grindelwald : le postier l'utilise pour ses tournées, le médecin pour visiter ses patients, le paysan pour faire ses courses et les enfants pour aller à l'école. De plus, chaque année, une course est organisée pour la jeunesse à travers les rues de la station.

Une centaine de véhicules de ce type circulent, aujourd'hui encore, à Grindelwald. On ne s'en sert nulle part ailleurs en Suisse. En revanche, ils sont vendus dans le monde entier à titre de curiosité. Les acheteurs en sont surtout des Australiens, des Japonais, des Américains, des Néo-Zélandais ou, plus simplement, des fans du « Velogemel ».

La luge à Engelberg

Longue de 3,5 km, la descente en luge de la piste aux nombreux virages reliant Gerschnialp à Engelberg est particulièrement apprécié des familles, des non-skieurs et des skieurs à la recherche d'une diversion. Il suffit, pour y participer, de gagner Gerschnialp par funiculaire et d'y louer une luge dite d'Engelberg pour dévaler la piste jusque dans la vallée. C'est ainsi que, tous les vendredis soir, de nombreux adeptes de la luge se retrouvent à Gerschnialp et descendent, de nuit, sur la piste éclairée à l'aide de torches.

Chaque hiver, une importante course populaire de luge se déroule à Engelberg. On y participe aussi bien avec des luges conventionnelles qu'en catégorie spéciale, avec des luges de compétition sur lesquelles les concurrents sont couchés sur le dos. Ces derniers mettent entre 4 et 5 minutes pour parcourir la distance, contre 10 à 15 minutes pour les participants utilisant des luges conventionnelles. Chacun y trouve largement son plaisir, des enfants criant de joie aux concurrents rivalisant entre eux pour réaliser un « chrono ».

On trouve, dans les stations d'hiver suisses, de nombreuses pistes de luge et, presque partout, des chemins de luge.

Courses de chiens de traîneaux en Suisse Un souffle d'air polaire

Vers l'an 100 avant Jésus-Christ, des tribus de chasseurs asiatiques emmenèrent avec eux des chiens en Alaska et au Groenland. Dans ce climat arctique se développa un type de chien dur, sobre et résistant qui, aujourd'hui encore, présente une grande ressemblance avec le loup du nord. Le chien de traîneau, c'est ainsi qu'il se nomme, peut aussi survivre à l'air libre par de très basses températures, allant jusqu'à moins 40 degrés.
Ce précieux allié des chasseurs et pêcheurs nordiques dans leur dur combat pour l'existence est mis à contribution pour une distraction appréciée des Nord-Américains et des Européens : les courses de chiens de traîneaux qui, en Suisse également, deviennent toujours plus populaires.
De telles courses, à caractère international, sont organisées chaque année dans de nombreuses stations suisses de sports d'hiver ; y sont admises quatre races de chiens : Groenland, Samojede, Siberian Husky et Alaskan Malamute. Les courses se disputent sur un week-end et comportent deux manches longues de 6 à 25 km. Les « mushers » (conductrices et conducteurs), juchés sur leur traîneau, dirigent des attelages comprenant jusqu'à douze chiens. Mais on trouve aussi des mushers montés sur des skis de fond et tirés par un seul chien.
Le dressage d'un chien de traîneau exige, de la part de son maître, beaucoup de compréhension, de sensibilité et d'engagement. Les propriétaires de chiens polaires doivent être presque aussi endurants que leurs compagnons à quatre pattes ; lors des concours, il n'est pas rare qu'ils passent la nuit sous la tente, en affrontant des froids rigoureux.
Au cours de l'hiver 1984-85, des courses de chiens de traîneaux à participation internationale sont prévues dans les stations de sports d'hiver suisses suivantes : Gadmen/Susten (mars) ; Grisons : Sils/Silvaplana (février) ; Jura : Saignelégier (février) ; Valais : Montana (mars) ; Suisse centrale : Studen/Unteriberg (février), Andermatt (mars).

Reportage O.N.S.T.

Le retour des raquettes à neige en Suisse

Ce sport, que l'on peut pratiquer dès l'âge de 6 ans, permet d'apprécier pleinement les plaisirs de la marche au cœur de la nature, sans enfoncer dans la neige. Le club des raquetteurs Kabir Kouba organise aussi des manifestations nationales pendant la saison hivernale.

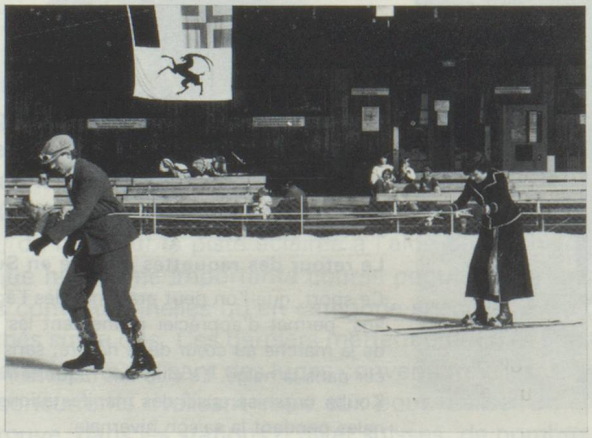
Gymkhana joyeux : jeux sur la glace en Suisse

A ces compétitions, inventées par les Anglais, participaient toujours des couples. Dans leurs longues robes, les dames étaient désavantagées par rapport aux messieurs en confortables knickerbockers, et elles disputaient la partie la plus facile des jeux. Notre photo : la luge.

A ces certains jeux, tous les hôtes de la station de sports d'hiver peuvent participer. Notre photo : lors d'un match de curling bavarois.

Déguisement et sports d'hiver en Suisse

Plusieurs stations de sports d'hiver organisent des mascarades sur la piste de ski ou de luge, la patinoire, voire la piste de danse. Notre photo : lors de la descente des sorcières à Belalp en Valais qui sera organisée le week-end des 2/3 février 1985, pour la troisième fois.



Une heureuse combinaison de sport et de jeu sur glace. Ces compétitions drôles réjouissent les participants autant que les spectateurs.
Notre photo : skikjöring, le patineur tire la skieuse.